



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Bureau de l'égalité hommes-femmes
et de la famille BEF
Büro für die Gleichstellung von Frau und Mann und für
Familienfragen GFB

Rue de la Poste 1, 1701 Freiburg

T +41 26 305 23 86, F +41 26 305 23 87
www.fr.ch/gfb

20 ans du Bureau de l'égalité et de la famille

—
Carnet d'exposition

« FILLE OU GARÇON, ÇA CHANGE QUOI ? »

Du 3 mai au 30 mai 2014 à l'Espace 25, Bd de Pérolles, Fribourg

Une exposition interactive proposée par le Bureau de l'égalité hommes-femmes et de la famille du canton de Fribourg (BEF) à l'occasion de son 20ème anniversaire.



A travers des installations interactives, filles et garçons sont amené-e-s à réfléchir à des stéréotypes parfois tenaces.

Fille ou garçon, ça change quoi ?

Carnet d'exposition

Introduction à l'exposition

A l'occasion des 20 ans du Bureau de l'égalité hommes-femmes et de la Famille du canton Fribourg, l'exposition « Fille ou garçon, ça change quoi? »¹ souhaite susciter l'interrogation des visiteuses et visiteurs. Destinée aux enfants de 5 à 11 ans, elle vise à remettre en question certains stéréotypes parfois tenaces. Un parcours ponctué de 16 "îles au trésor" contenant des activités ludiques et illustré par Anne Wilsdorf permet de réfléchir à la manière dont filles et garçons vivent ensemble au quotidien.

Fille ou garçon, cela se construit au fil du temps, se renforce selon l'éducation que nous prodiguons à nos enfants. Par les vêtements, les jeux, les comportements, les activités sportives, la publicité ou encore les clips musicaux, c'est tout un système de représentations dans lequel nous nous trouvons finalement enfermé-e-s. Les filles en rose, les garçons en bleu, les filles aiment s'occuper des enfants, les garçons aiment la performance et la compétition : autant de clichés et d'images véhiculés qui peuvent sembler caricaturaux. Pourtant, ils structurent notre réalité quotidienne et se retrouvent dans les choix de nos enfants en matière d'orientation scolaire et professionnelle, tant au niveau des apprentissages que des études universitaires.

Les garçons s'orientent souvent vers des études et des métiers techniques, comme l'ingénierie, l'architecture, la construction et l'informatique. Alors que les filles optent davantage pour des formations dans le domaine de la santé, des sciences humaines et sociales et de l'enseignement.

Contrairement à ce que certaines affirmations peuvent laisser penser, c'est surtout la socialisation et l'éducation différenciée des filles et des garçons qui déterminent les différents rôles sociaux entre les femmes et les hommes. *Fille ou garçon, ça change quoi?* Le but de la visite n'est pas d'expliquer aux enfants ce qui biologiquement différencie les filles des garçons, mais justement, au contraire, de montrer que fille ou garçon, au fond cela ne change pas grand-chose. Les manipulations et les échanges qu'elles suscitent doivent permettre ainsi à nos enfants de se questionner et donc d'ouvrir leur perspective d'avenir, et de leur apprendre à se respecter au-delà des différences pour leurs points communs, en osant dépasser les barrières liées au genre.

Les malles



plutôt pour les grands



malle pour discuter



plutôt pour les petits



pour tous les âges

Tous les postes (malles) de l'exposition *Fille ou garçon : ça change quoi ?* ont pour but de montrer que tout objet, activité, comportement, émotion, ... est aussi bien attribuable à une fille qu'à un garçon. Les filles/femmes autant que les garçons/hommes ont le droit de pleurer ou d'être en colère, peuvent être mécanicien-ne ou éducateur/-trice de la petite enfance, peuvent faire du repassage ou du bricolage, etc.

La mixité des groupes permet de relativiser les différences. On peut avoir l'impression que certaines activités sont plutôt celles d'un garçon ou d'une fille mais dans le fond l'autre sexe peut très bien le faire également.

¹ La création de cette exposition a été soutenue par Bureau de l'égalité du canton de Vaud (BEFH) et le programme d'éveil culturel de la Vallée de la Jeunesse, un service du Centre vaudois d'aide à la jeunesse (CVAJ).



Malle 1

Titre: J'aime

Trouve le texte et les deux images qui vont ensemble!

Si c'est juste une lumière verte s'allume.

Objectif :

Faire coïncider des phrases avec des objets et des personnes afin de déconstruire des stéréotypes...

Nous avons tou·te·s des préjugés sur telle ou telle chose. Dans le domaine du genre, ils sont très présents et tenaces. Avec les différents rouleaux à aligner de manière correcte nous sommes amené·e·s à mettre en vis-à-vis des objets avec des personnages ou des phrases qui peuvent nous paraître de prime abord incohérents ensemble. Cela permet d'ouvrir le débat sur les différents stéréotypes existants et tenter de les déconstruire. Pour l'adulte, il s'agit de faire comprendre aux enfants que nous devons aller au-delà des stéréotypes de genre qui véhiculent, sans aucun fondement scientifique, des caractéristiques contraignantes attribuées à un groupe (filles vs garçons) en invoquant une pseudo différence « naturelle ». Il est important que l'adulte montre que les stéréotypes de genre sont une distorsion de la réalité puisqu'ils font fi des différences individuelles. La difficulté ici, réside dans le fait que ces stéréotypes sont bien ancrés et ont la vie dure. Ils nous rassurent et nous sécurisent, puisqu'ils nous suggèrent une réalité, toujours vraie (nous savons à quoi nous en tenir). De plus, c'est souvent de manière inconsciente, que nous agissons selon des principes d'assignation identitaire, lesquels nous amène à orienter les femmes vers la sphère privée et les hommes vers la sphère publique.



Malle 2

Titre: Memory des métiers

Trouve la fille et le garçon qui exercent la même profession!

Quand tu as fini, mélange les pièces!

Objectif :

Réaliser des paires de personnages (femme-homme) avec les attributs de différents métiers pour montrer que chaque métier peut être exercé aussi bien par une femme que par un homme.

Les métiers n'ont pas de sexe ! Des métiers techniques, supposés masculins sont exercés par de jeunes femmes motivées. Et inversement, les secteurs de la santé et du social forment de jeunes hommes passionnés. Chacun·e est libre de choisir le métier qui l'inspire, de suivre ses envies, ses talents. Il est important de ne pas se limiter dans le choix d'un métier à cause des préjugés. En effet, le choix professionnel a une grande importance pour l'avenir. On ne peut pas accepter que des préjugés règlent des choix fondamentaux. Il s'agit donc de rendre filles et garçons attentifis/·ves à ne pas « anticiper un destin probable », c'est-à-dire à prendre en compte, voir accepter (de manière consciente ou non) des stéréotypes sociaux de sexe pour déterminer son orientation professionnelle².

² DURRER Sylvie, 2006, *Se réaliser dans l'égalité : degrés 7 à 9*, document à l'usage des enseignant·e·s de Suisse romande, « L'école de l'égalité », Bureaux de l'égalité romands.



Malle 3

Titre: Maman forte et papa doux

Recompose le puzzle! As-tu vu que deux pièces sont interchangeables?
Quand tu as fini, défais le puzzle!

Objectif :

Démontrer visuellement, que les rôles attribués plutôt à maman ou plutôt à papa peuvent aussi être inversés.

Pour beaucoup de gens, un comportement comme la douceur ou une attitude coopérative sont attribués aux femmes, tandis que des comportements agressifs, violents ou risqués sont attribués aux hommes. Ils sont, de plus, souvent perçus comme innés, c'est-à-dire inscrits dans la nature (« les hommes viennent de Mars, les femmes viennent de Vénus »). Les femmes et les hommes possèderaient des structures mentales et comportementales distinctes. En réalité, nous avons plutôt affaire à des comportements qui sont construits par une socialisation différenciée et sont donc de l'ordre de l'acquis plus que de l'inné³. Avec ce poste, nous voyons que les rôles de mère et de père ne doivent pas être cloisonnés selon des comportements socialement prescrits, mais qu'un papa peut très bien être doux et faire un câlin à son enfant (fille ou garçon), tout comme une maman peut se montrer forte. Nous avons souvent une idée de la famille très patriarcale, avec le papa qui assure le rôle de chef. Dans la réalité, nous voyons qu'un enfant sur sept, soit 14%, vivait dans un ménage monoparental en 2009. Pour les adolescents (15-19 ans), ce taux monte à 17.4% (plus d'un enfant sur six). Or la plupart des ménages monoparentaux sont constitués d'une mère et de ses enfants. Par conséquent, c'est elle qui assume le rôle de cheffe !



Malle 4

Titre: Elle et Il

Avec une main appuie sur un bouton "Elle" ou "Il" d'une phrase, avec l'autre main appuie sur le bouton de l'image qui correspond à la phrase choisie! Si c'est juste une lumière verte s'allume.

Objectif :

Montrer aux enfants des personnes connues (président·e, artiste, sportif·ve) qui peuvent être des modèles à suivre.

Il est nécessaire que chacun·e puisse agir, comme il/elle l'entend, sans être assimilé·e à un groupe en particulier. Avec ce poste, nous voyons que chacun·e peut suivre sa voie et qu'il n'y a pas de domaine réservé à un sexe en particulier. Une femme peut réussir dans une voie « typiquement » masculine et inversement. Avec ce poste, il s'agit de montrer aux enfants des modèles auxquels s'identifier. Dans le domaine du sport par exemple, les stars qui sont régulièrement mises en avant sont quasiment toujours des hommes. Le sport féminin est souvent mis de côté à la télé ou dans la presse. Il est donc important de montrer aux jeunes filles que les femmes aussi sont des championnes de sport. Et pour les garçons, il est important de leur montrer qu'il n'y a pas que les hommes qui sont forts en sports. Et ce qui est vrai pour le sport l'est aussi pour le reste. Dans tous les domaines il y'a des femmes et des hommes qui réussissent et qui sont les meilleur·e·s.

³ DURRER Sylvie, 2006, *Se réaliser dans l'égalité : degrés 7 à 9*, document à l'usage des enseignant·e·s de Suisse romande, « L'école de l'égalité », Bureaux de l'égalité romands.



Malle 5

Titre: Ça balance

Reparti les poids sur les plateaux de la balance pour l'équilibrer, ensuite renverse les poids!

Penses-tu que toutes les images sont sur le bon plateau, pourquoi? Quand tu as fini, range les poids sur leur socle!

Objectif :

Equilibrer la balance (1 côté fille + 1 côté garçon) avec des poids représentant différents objets (outil, biberon, vaisselle, etc.) pour que la conclusion de jeu remette en question les représentations femme-homme.

Si nous nous contentons de déposer sur la balance, d'un côté des objets fortement connotés masculins et de l'autre des objets fortement connotés féminins, nous n'arriverons jamais à un équilibre. Dans la vie de tous les jours, c'est la même chose. Aujourd'hui, de nombreuses règles explicites ou implicites ont une influence normative sur nos comportements et notre identité. Elles participent à une ségrégation, notamment professionnelle, plaçant les femmes d'un côté et les hommes de l'autre. Ainsi, la société accorde une valeur différente au travail féminin (socialement moins reconnu, moins bien rémunéré, ...) par rapport au travail masculin. Il s'agit donc non seulement de revaloriser certaines tâches mais aussi de favoriser le partage de ces tâches entre les sexes. Ainsi sur la balance, le biberon doit avoir le même poids que la scie à métaux, mais de plus, ne doit pas rester nécessairement du côté de la femme.



Malle 6

Titre: À quoi ça sert?

Montre comment utiliser les outils de la malle avec les objets correspondants à côté de la malle!

Quand tu as fini, range les outils dans la malle!

Objectif :

Proposer différents outils aux enfants (pince, brosse wc, ...) et leur demander de faire des démonstrations de l'utilisation de ces objets... Est-ce qu'elles et ils connaissent ces objets ? Et qui les utilisent à la maison ?

Tout comme pour les métiers, les objets, et les activités auxquels nous les rattachons, n'ont pas de sexe. Il n'y a pas de raison qu'une brosse wc, un aspirateur, un biberon, une spatule ne soit utilisée que par les femmes et donc que les activités auxquelles ces objets font référence (ménage, soin des enfants, cuisine, ...) ne soit réservées qu'aux femmes. Tout comme une clé à molette ou une perceuse électrique et par là, une activité comme le bricolage ou un travail de réparation, ne soit réservée aux hommes. Pour pallier cette dichotomie, il est important que chaque fille et chaque garçon apprenne à utiliser tous les objets et à s'essayer à chaque activité. Il s'agit de dépasser l'assignation identitaire dans laquelle nous nous trouvons.



Malle 7

Titre: Miroir, miroir, dis-moi qui est ...
Déguise-toi avec les accessoires à disposition!
Quand tu as fini, range les accessoires dans la malle!

Objectif :

En proposant aux enfants de se déguiser avec divers éléments de déguisements et accessoires, on vise à montrer qu'aussi bien les filles que les garçons font attention à leur apparence, et qu'il n'y a pas de déguisements que nous devons nous interdire sous prétexte qu'il serait prévu pour un sexe plutôt qu'un autre.

L'intérêt avec ce poste est de montrer que tant les filles que les garçons font attention à leur apparence. Mais il s'agira de faire attention à ne pas tomber dans un autre stéréotype avec les garçons qui se déguisent en pirate ou en vampire et les filles qui se déguisent en fée ou en princesse. On serait tenté de dire qu'il s'agit d'un choix personnel et que filles et garçons ont la liberté d'utiliser comme ils/elles le souhaitent les déguisements. Mais ce qui peut apparaître comme un choix personnel (voire naturel) résulte comme pour le reste, d'une construction sociale. Il est donc non seulement important de montrer que filles et garçons font attention à leur apparence, mais également les inciter à oser tous les déguisements. Les enfants ne doivent pas s'interdire tel ou tel déguisement sous prétexte qu'il est connoté fille ou garçon. Cette « autocensure résulte d'une anticipation de la résistance sociale »⁴ (moqueries des camarades, réprimandes des parents) et nous empêche de répondre à nos désirs.



Malle 8

Titre: Chaud Doudou
Mets ta main dans chacun des trous! Quelle matière est ta préférée ? Est-elle associée plutôt associée à un univers masculin ou féminin ?

Objectif :

Être confronté à plusieurs sensations (piquant, rugueux, doux, etc.) et dire si l'on aime ou pas cette sensation, ce touché... Pour au final, montrer que les filles et les garçons ont les mêmes préférences (douceur plutôt que piquant) et donc qu'ils/elles se rassemblent autour de mêmes goûts.

Le cliché selon lequel les filles préfèrent ce qui est doux et les garçons ce qui est piquant ou rugueux ne tient pas la route. A nouveau, il s'agit d'insister sur le fait que nous sommes tou-te-s différent-e-s et qu'il n'y a pas d'explication biologique qui permettrait de dire que toutes les personnes d'un certain sexe ont les mêmes préférences pour le doux ou le piquant. En revanche, de par la socialisation différenciée des filles et des garçons, tant dans la sphère familiale que dans le contexte scolaire, les garçons peuvent être amenés à se montrer plus courageux et les filles plus délicates, et donc être amenés à préférer, pour les filles ce qui est doux et pour les garçons ce qui est rugueux. Pour l'adulte, il est important d'insister sur le fait que ce doit être ce que l'on ressent au fond de nous qui prime et non les attentes des adultes.

⁴ Durrer Sylvie, 2006, *Se réaliser dans l'égalité : degrés 7 à 9*, document à l'usage des enseignant-e-s de Suisse romande, « L'école de l'égalité », Bureaux de l'égalité romands.



Malle 9

Titre: Méli-mélo

Construits deux tours avec les pièces à ta disposition!

Quand la dernière pièce sera posée, un mot va s'allumer. Es-tu d'accord avec la répartition des pièces entre les deux tours, pourquoi? Quand tu as fini, défais les tours!

Objectif :

Susciter une discussion avec les enfants sur les représentations ou stéréotypes que la société véhicule sur les préférences ou activités plutôt de filles ou de garçons.

Exemple

... aiment le pain et chocolat	... aiment les sucreries
... regardent la télévision	... aiment lire
... jouent au foot	... sont tendres
... rangent leur chambre	... se bagarrent à la récréation
...	...
LES GARCONS	LES FILLES

Nous ne pouvons pas grandir et nous construire autrement qu'en faisant appel à des dimensions très diverses de la vie. Or, les stéréotypes de genre ont tendance à nous enfermer dans des rôles et des activités propres à chaque sexe, dont il est difficile de s'écarter. Souvent nous voyons donc que les hommes sont beaucoup plus présents dans la sphère publique (travail rémunéré à l'extérieur, engagement politique, ...) et les femmes dans la sphère privée (travail domestique, éducation des enfants, ...). Dès la petite enfance, cela passe par des comportements différenciés en fonction du sexe de la part des parents, de la famille ou du corps enseignant. Il s'agit donc ici de dénoncer ces rapports sociaux de sexes et encourager les enfants à s'intéresser à toutes les activités et dimensions de la vie, sans cloisonnement.



Malle 10

Titre: Ma chambre

Construit ta chambre avec le mobilier à ta disposition!

Pourquoi reconnaît-on que c'est une chambre de fille ou de garçon?

Quand tu as fini, défais ta construction et range les pièces!

Objectif :

Créer une discussion avec les enfants sur les raisons qui les ont poussés à choisir un jouet et pas un autre. Au final le message à faire passer est qu'aussi bien les filles que les garçons peuvent être ordré·e·s ou non et préférer tel jouet plutôt qu'un autre.

Avec cette manipulation, plusieurs stéréotypes entrent en jeu. Nous avons d'une part des jouets qui sont qualifiés de typiquement féminins ou masculins, sous-entendant que les goûts sont (naturellement) différents selon le sexe, et d'autre part l'idée que les filles sont (naturellement) plus soigneuses et ordrées que les garçons. A nouveau, nous faisons ici des généralités, mettant totalement de côté les différences individuelles. Il a pourtant été montré qu'en terme de fonctions cérébrales, « l'importance des variations individuelles, dépassent largement les variations entre les sexes », c'est ce que l'on appelle la plasticité cérébrale⁵ (. C'est donc au cours de notre développement, par l'interaction avec notre environnement immédiat, que nous formalisons nos goûts et comportements (socialement acceptable). Il serait donc intéressant de demander aux enfants d'expliquer pourquoi tel ou tel jouet a été placé dans la chambre et pas un autre. Y'a-t-il des jouets que l'on souhaiterait avoir dans notre chambre, mais qui ne nous sont pas « autorisés » ?



Malle 11

Titre: Mes émotions

Tourne la manivelle et nomme les émotions que tu reconnais!

Est-ce une émotion de fille ou de garçon, pourquoi?

Objectif :

Il s'agit d'une part de reconnaître les différentes émotions et d'autre part d'échanger sur les émotions... Pour finalement souligner qu'elles se retrouvent tout autant chez les filles que chez les garçons.

Y'a-t-il des émotions de filles et des émotions de garçons ? NON. Une étude (Condry & Condry, 1976) a pourtant, montré que nous n'attribuons pas les mêmes émotions à un bébé selon son sexe. Ainsi, confronté à un bébé qui pleure, s'il a été présenté comme un garçon, les participant·e·s estiment qu'il est en colère, en revanche, s'il a été présenté comme une fille, les participant·e·s estiment qu'il a peur. Dès la naissance, l'enfant fait l'objet d'une différenciation selon le sexe, particulièrement marqué pendant la deuxième année de vie de l'enfant, et notamment pour ce qui concerne les émotions acceptées ou découragées. L'on entendra donc souvent un papa, mais aussi une maman, dire à son enfant : « ne pleure pas, tu es un garçon »⁶. Le fait d'extérioriser plus ou moins telle ou telle émotion ne dépend cependant pas de notre nature féminine ou masculine (comportement programmé dès la naissance, inscrit dans nos gènes) mais ont une origine fondamentalement sociale.

⁵ PETROVIC, Céline, 2004.2, *Filles et garçons en éducation : les recherches récentes (Deuxième partie)*, in Carrefours de l'éducation, n° 18, pp. 146-175, url : <http://www.cairn.info/revue-carrefours-de-l-education-2004-2-page-146.htm>

⁶ DAFFLON NOVELLE, Anne, 2004, *Socialisation différentielle des sexes : quelles influences pour l'avenir des filles et des garçons ?*, in Le genre en vue, Conférence Suisse des déléguées à l'égalité, projet des places d'apprentissage 16+, url : <http://icp.ge.ch/sem/f30405/IMG/pdf/socialisation.pdf>



Malle 12

Titre: Le bruit à qui?

Appuie sur un bouton et écoute le bruit!

Ce bruit est produit par une fille ou un garçon, pourquoi?

Objectif :

Les enfants doivent reconnaître les divers sons (aigu, grave,...) du quotidien puis les attribuer plutôt aux filles, aux garçons ou aux deux. Créer une discussion autour des avis des enfants et les amener à aller à l'encontre des préjugés.

Exemple :

Oui c'est le son des filles car c'est toujours maman qui met la table !

Ah bon ? Est-ce le cas pour vous tou-te-s ? Comment papa fait-il au travail ? Etc.

Nous avons déjà vu que nous attribuons facilement un sexe aux métiers, objets, émotions, ou jeux... En est-il de même avec les sons ? Nous verrons que le mécanisme est clairement pareil. En proposant aux enfants d'attribuer un son à une fille ou à un garçon, nous pouvons certainement nous attendre à voir une nouvelle fois apparaître les mêmes stéréotypes, soit le bruit de la vaisselle et du baiser pour la fille et le bruit de la moto et du sifflement pour le garçon, etc. A nouveau, nous devons montrer que leurs préjugés les induisent en erreur en leur faisant par exemple découvrir l'image qui se cache derrière les sons (cartes). Il s'agit donc de réfléchir au poids de ces préjugés qui nous limitent dans notre réflexion, puisque nous tenons pour vraies des généralités qui ne répondent à aucune logique scientifique.



Malle 13

Titre: La tête à qui?

Place un masque devant ton visage et regarde-toi dans le miroir!

Tu ressembles à une fille ou à un garçon, pourquoi?

Quand tu as fini, range les masques dans la malle!

Objectif :

Les enfants sont amené·e·s ici à remettre en question les apparences. Grâce aux masques et aux différents détails de ceux-ci, l'on vise à démontrer aux enfants combien nos représentations peuvent parfois nous piéger.

Exemple :

Celui-là porte une cicatrice cela doit être un garçon et celui-là a de longs cheveux cela doit être une fille.

Comment expliquer qu'un masque (neutre) dont on pourrait difficilement dire s'il s'agit d'un masque de fille ou de garçon, se transforme si vite en masque de fille si on lui ajoute des cheveux longs et en masque de garçon lorsqu'on lui ajoute une cicatrice. En fait, dès la naissance, nous sommes conditionnés et placés dans des rôles (fille ou garçon) véhiculant une certaine apparence. Par conséquent certains détails de l'apparence nous piégent et semblent nous faire croire qu'ils ne se rapportent qu'aux filles ou qu'aux garçons. Lorsque l'on montre à des gens une photographie d'un bébé âgé d'une semaine et qu'on leur demande de le décrire, les réponses sont foncièrement différentes si l'on a présenté le bébé comme étant une fille, de si le bébé a été présenté comme un garçon. Le bébé présenté comme un garçon est décrit comme grand, solide, avec des traits marqués, en revanche, le même bébé présenté comme une fille est décrite comme belle, mignonne, gentille, douce, petite, avec des traits fins. Cette vision stéréotypée nous suit sans cesse.



Malle 14

Titre: Et pourquoi pas toi?

Tourne les pages du livre et compose le personnage que tu aimerais être!

Objectif :

Cette manipulation tend à ouvrir l'esprit des enfants à tous les possibles. En effet, chacune et chacun peut choisir le métier qui l'intéresse mais aussi les activités qu'il/elle aime faire, et non qu'il/elle doit faire. Nous sommes tou-te-s libres, polyvalent-e-s voire multitâches.

Chaque enfant est amené·e à voir que nous pouvons tou-te-s être des personnes multitâches, polyvalentes et libres de faire ce que l'on souhaite. Nous pouvons à la fois nous engager dans une activité professionnelle passionnante et de l'autre côté prendre soin des enfants ; d'un côté préparer un gâteau et de l'autre repeindre une paroi, ... Il s'agit de mettre fin à une certaine ségrégation et promouvoir une plus grande mixité. Les enfants doivent être sensibilisé·e-s à la problématique de l'assignation de chaque sexe dans des rôles distincts (différents et hiérarchisés) qui existe aujourd'hui dans notre société et être encouragé·e-s à remettre en cause cette organisation de la société. Le cerveau n'a pas de sexe dans le sens que le fonctionnement cérébral des femmes et celui des hommes n'est pas plus différent entre eux qu'il ne l'est entre un·e avocate et un·e violoniste. Ce sont les influences de notre environnement social et culturel qui font évoluer notre cerveau. Ainsi, c'est parce que dès la naissance les femmes et les hommes ne vivent pas les mêmes expériences que nous pouvons constater des stratégies cérébrales différentes⁷.



Malle 15

Titre : Prince et Princesse

Appuie sur le bouton pour regarder le dessin animé !

As-tu aimé ou n'as-tu pas aimé l'histoire, pourquoi?

Objectif :

Engager la discussion sur nos nombreuses similitudes en tant qu'être humain et en tant qu'individu.

Le film « Prince et Princesse » peut être regardé en grand groupe, par exemple pour l'introduction de la visite ou en petit groupe durant la visite. Dans les deux cas, il permet d'engager la discussion avec les enfants... Animal ou humain ? **Au final, fille ou garçon ça ne change rien !**

⁷ DURRER Sylvie, 2006, *Se réaliser dans l'égalité : degrés 7 à 9*, document à l'usage des enseignant·e-s de Suisse romande, « L'école de l'égalité », Bureaux de l'égalité romands.



Malle 16

Titre: Livres et générique
Livres en consultation sur place

Objectif : **Découvrir de nouvelles histoires qui encouragent l'égalité et livres à consulter sur place.**

La malle est à disposition des enfants, elles et ils peuvent y découvrir de nouvelles histoires individuellement ou alors sélectionner une histoire qu'on leur raconte et dont on va parler ensemble après.



—
Bureau de l'égalité et de la famille BEF
Sabina Gani, collaboratrice scientifique universitaire

Renseignements

—
Bureau de l'égalité et de la famille BEF
Rue de la Poste 1, 1701 Fribourg
T +41 26 305 23 86, F +41 26 305 23 87
www.fr.ch/bef

Mai 2014